

Équidés

&gt;&gt; Prospective

>> L'AUTEUR  
Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Maladies infectieuses : la situation épidémiologique évolue

**De tout temps, les maladies infectieuses ont décimé les effectifs d'équidés. Mais avec le développement des moyens de transport et des mouvements de chevaux à travers le monde, le statut des maladies infectieuses équine évolue et des affections exotiques sont susceptibles de sévir hors de leur territoire d'origine.**

« Les maladies infectieuses chez le cheval sont aussi vieilles que la domestication équine », a précisé notre confrère irlandais Dess Leadon, en introduction d'une conférence sur le passé, le présent et le futur de ces affections lors du dernier congrès de l'Avef\*, le 22 octobre, à Deauville.

Ainsi, la première description de la gourme remonte à 1251 tandis que la morve est apparue au XVI<sup>e</sup> siècle, bien avant que *Bacillus mallei* soit identifié pour la première fois, en 1882. L'intervenant a cité la grande épizootie américaine de grippe équine de 1872 qui, en corollaire, paralysa les transports et contribua à l'incendie de Boston la même année, les chevaux n'étant plus disponibles pour tracter les camions de pompiers.

Au cours de la première guerre mondiale, les mouvements de chevaux pour repeupler la cavalerie s'accompagnèrent de l'introduction de maladies infectieuses comme la stomatite vésiculeuse en France.

A l'issue du deuxième conflit mondial, la population mondiale de chevaux avait fortement décliné : entre 1913 et 1950, la population équine est passée de 40 à 10 millions aux États-Unis et de 3 à moins de 1 million en Grande-Bretagne. Le conférencier a souligné la persistance de ce déclin, la population mondiale de chevaux étant estimée, en 2007, à 58 millions d'individus contre 75 en 1950.

### Efficacité de la quarantaine controversée

Pour exposer le présent des maladies infectieuses équine, Dess Leadon a évoqué les mouvements de chevaux plus efficaces et plus rapides à travers le monde. Revers de la médaille, ces mouvements conditionnent aussi l'émergence d'épizooties à l'instar de l'épisode d'influenza équine, au Japon en 2007, un pays qui était indemne de la maladie depuis 36 ans et qui doit sa réapparition à une « fuite » du virus depuis la zone de quarantaine dans laquelle étaient maintenus des chevaux importés. Preuve que « la quarantaine ne constitue pas nécessairement une bonne protection », a ajouté l'intervenant.

Anémie infectieuse équine, encéphalite à virus West Nile, peste équine, encéphalites japonaises, piroplasmose équine... les exemples de maladies infectieuses liées au transport des équidés mais aussi du plasma, des embryons, etc., sont nombreux.

Dans ces situations, le rapport et le travail en réseau sont essentiels et conditionnent la rapidité de la réaction, a insisté notre confrère.

Les maladies équine vectorielles sont également en recrudescence en liaison avec l'expansion des insectes vecteurs et des évolutions climatiques.

« On ne prévoit jamais la venue des maladies et il importe de se tenir au courant des affections qui sévissent dans les autres pays », a conclu Dess Leadon. ■

\*Avef : Association vétérinaire équine française.

Avec l'essor des transports et des mouvements d'équidés, les maladies infectieuses sont plus facilement disséminées.



Elnur-Fotolia.com